

maison , pour apercevoir Anita , qui pourtant n'avait pour lui que de l'indifférence.

« Enfin , obsédé par son espionnage journalier , craignant aussi pour ma fille l'excès de son amour dédaigné , je fus me plaindre au juge , et le lui dénonçai comme un malfaiteur qui , la nuit , rôdait autour de ma maison . Le juge le fit donc arrêter , et il passa quelques jours en prison . J'espérais bien que son amour ne résisterait pas à cette épreuve ; mais ce fut pour lui un affront si sensible , qu'il a quitté le pays pour toujours . Juancho jura qu'il vengerait son frère et l'honneur de leur nom outragé . Depuis ce jour.... Mais un coup violent ébranla la porte , qui s'ouvrit : et le vieillard poussa un cri terrible , et Juancho , le regard enflammé , d'une main tenant sa carabine , de l'autre relevant les plis de son manteau , se précipita dans la chaumière . A la vue de la jeune fille , il s'arrêta d'abord avec hésitation ; puis la saisissant par les deux mains , il l'entraîna dehors et poussa la porte sur elle . Alors venant à moi : Moine , me dit-il , confesse ce vieillard qui va mourir . Le pauvre Anselmo n'éleva même pas la voix pour implorer son ennemi ; mais , se prosternant à mes pieds , il se prépara à la mort . Il régnait alors dans la chaumière un silence mortel , que troublaient seuls les sanglots étouffés de la jeune fille , mêlés aux plaintes de l'ouragan . Juancho était adossé à la muraille ; la flamme du foyer , agitée par le vent , ondoyait çà et là , et les caprices de la clarté mouvante qui illuminait par moment sa tête , semblaient les images symboliques des débats effrayants qui torturaient son âme . Un moment après , sur un geste impératif de Juancho , je sortis de la chaumière . J'essayai d'entraîner Anita , assise immobile sur le seuil de la porte ; mais elle ne me répondit pas , et comme les instants étaient précieux , je courus vers San-Luri , pour avertir les cheveu-légers , et prévenir un malheur , s'il était temps encore .